
AUGUSTE DESCARRIES

Musique de chambre
et mélodies

PIERRE RANCOURT baryton
TRIO HOCHELAGA



AUGUSTE DESCARRIES

(1896-1958)

Musique de chambre
et mélodies

Auguste Descaries

- | | | | | | |
|-----|--|--------|-----|--|--------|
| 1. | Fantaisie pour quatuor à cordes + * | [4:04] | 17. | <i>Mon lac</i> pour violoncelle et piano | [6:22] |
| | Trois poèmes de Marceline Desbordes-Valmore | | 18. | <i>Souvenir</i> pour piano | [1:22] |
| 2. | « Où vas-tu ? » | [1:48] | 19. | <i>Je bénis le hasard</i> pour voix et quatuor à cordes + *
arr. Réjean Coallier – texte de / <i>text by</i> Gonzalve Desaulniers | [2:17] |
| 3. | « L'image dans l'eau » | [2:31] | 20. | <i>En sourdine</i> pour voix et quatuor à cordes + *
arr. Julien Bilodeau – texte de / <i>text by</i> Paul Verlaine | [4:39] |
| 4. | « Crois-moi » | [2:02] | 21. | Quatuor pour violon, alto, violoncelle et piano +
achevé par / <i>completed by</i> Aleksey Shegolev | [9:58] |
| 5. | <i>Mauresque</i> pour piano | [1:48] | | | |
| 6. | <i>Élégie</i> pour violon [†] et piano | [5:19] | | | |
| 7. | <i>Danse-caprice</i> pour piano | [0:59] | | | |
| 8. | <i>L'Étoile du soir</i> – texte d'Alfred de Musset | [2:36] | | | |
| 9. | <i>Laissez-moi</i> – texte de Pierre Nothomb | [5:12] | | | |
| 10. | <i>Tristesse</i> – texte d'Alfred de Musset | [3:33] | | | |
| 11. | Berceuse pour quatuor à cordes + * | [1:48] | | | |
| | En trio | | | | |
| 12. | <i>Rondo sur « En roulant ma boule »</i> | [4:32] | | | |
| 13. | <i>Conte « Il y avait une fois »</i> | [3:57] | | | |
| 14. | <i>À la claire fontaine</i> pour voix et trio / arr. Julien Bilodeau | [2:28] | | | |
| 15. | <i>Complainte d'après « Un Canadien errant »</i> | [3:34] | | | |
| 16. | <i>Esquisse sur « Vive la Canadienne »</i> | [2:59] | | | |
| | | | | PIERRE RANCOURT baryton | |
| | | | | TRIO HOCHELAGA | |
| | | | | Anne Robert violon [†] | |
| | | | | Dominique Beauséjour-Ostiguy violoncelle | |
| | | | | Jimmy Brière piano | |
| | | | | ARTISTES INVITÉS | |
| | | | | Victor Fournelle-Blain alto ⁺ | |
| | | | | Éliane Charest-Beauchamp second violon * | |



« La musique qui n'est point un accessoire,
c'est évidemment celle-là qui participe
des grandes lois de la beauté :
ordre, clarté, dynamisme, mouvement. »

Auguste Descarries

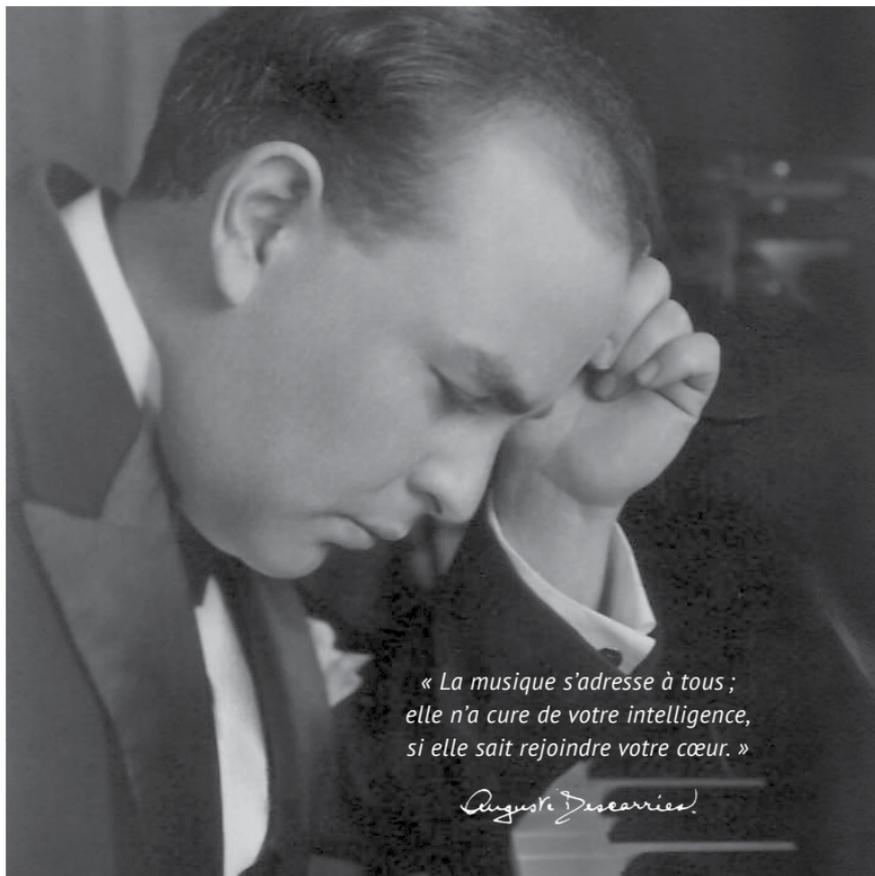
Élève à Montréal d'Arthur Letondal, Alfred Laliberté et Jean Dansereau pour le piano et de Rodolphe Mathieu pour l'harmonie, Auguste Descarries succéda en 1918 à Alexis Contant aux orgues de l'église Saint-Jean-Baptiste.

Prix d'Europe pour le piano en 1921, il séjourna à Paris pendant huit ans. Sur la recommandation d'Isidore Philipp, il suivit des cours de piano avec Léon Conus à l'École normale de musique de Paris. C'est là qu'il fréquenta également les classes de Georges Dandelot en harmonie et de Laurent Cellier en contrepoint. Par l'entremise de Léon Conus, il fit ensuite la connaissance de Georges Catoire, qui lui donna des cours de composition et d'analyse, ainsi que de Nikolai Medtner, Sergueï Rachmaninov, Alexandre Glazounov et Marcel Dupré. Il compléta sa formation en contrepoint et en fugue avec Alice Pelliot (répétitrice d'André Gédalge au Conservatoire de Paris). De retour à Montréal en décembre 1929, il enseigna au Conservatoire national dirigé par Eugène Lapierre, au studio Auguste Descarries dans Outremont, puis au Conservatoire de musique du Québec à Montréal. Il eut pour élèves Lise Deschamps, Gaston Allaire, André Asselin et Jean Deslauriers, entre autres. Il enseigna aussi l'histoire de la musique à l'Université de Montréal, où il fut nommé vice-doyen de la Faculté de musique en 1951.

Comme compositeur, Descarries s'est surtout fait connaître par sa *Rhapsodie canadienne* pour piano et orchestre, créée en 1936 par l'orchestre des Concerts symphoniques de Montréal sous la direction de Wilfrid Pelletier. Outre un important corpus de musique religieuse, il est l'auteur de nombreuses œuvres pour piano – dont la Sonate en *sol* mineur – de mélodies et d'une douzaine d'œuvres de musique de chambre. Pianiste et organiste, Descarries fut aussi un improvisateur de grand talent et un professeur émérite. Classiques par la forme et romantiques par l'expression, ses œuvres dénotent un métier solide, une inspiration authentique et une harmonisation recherchée.

Guy Gallo

Encyclopédie de la musique au Canada / Mise à jour : François de Médicis



« La musique s'adresse à tous ;
elle n'a cure de votre intelligence,
si elle sait rejoindre votre cœur. »

Auguste Descarries

Auguste Descarries studied organ with Arthur Letondal, piano with Alfred Laliberté and Jean Dansereau, and harmony with Rodolphe Mathieu in Montreal. In 1918, he succeeded Alexis Contant as the organist of Saint-Jean-Baptiste Church.

He was awarded the Prix d'Europe in piano in 1921 and left for a period of eight years in Paris. On Isidore Philipp's recommendation, he studied piano with Léon Conus at the École normale de musique de Paris, also frequenting the classes of George Dandelot and Laurent Cellier, respectively in harmony and counterpoint. He made the acquaintance of George Catoire, with whom he studied composition and analysis, and of Nikolai Medtner, Sergei Rachmaninoff, Alexander Glazunov, and Marcel Dupré. He completed training in counterpoint and fugue with Alice Pelliott, André Gédalge's *répétitrice* at the Paris Conservatoire. Back in Montreal in December 1929, he taught at the Conservatoire national under the directorship of Eugène Lapierre. He also established his own studio in Outremont and at the Conservatoire de musique du Québec in Montreal. Among his students were Lise Deschamps, Gaston Allaire, André Asselin and Jean Deslauriers. He taught music history at the Université de Montréal, where he was appointed Associate Dean of the Faculty of Music in 1951.

As a composer, Descarries is best known for his *Rhapsodie canadienne* for piano and orchestra, premiered in 1936 by the Concerts symphoniques de Montréal Orchestra under Wilfrid Pelletier. In addition to his substantial religious music output, he is the author of numerous piano works – including the Sonata in G minor –, of art songs and some dozen chamber music pieces. As a pianist and organist, Descarries was a highly gifted improviser and emeritus professor. The main features of his style are Classical form, Romantic expression, a solid command of the composer's craft, authenticity of inspiration and finely wrought harmonies.

Guy Gallo
Encyclopedia of Music in Canada / Updated by François de Médicis

Consacré à la musique profane d'Auguste Descarries (1896-1958) pour petites formations, cet enregistrement illustre bien les différentes facettes du talent du compositeur. Les œuvres réunies ici ne sont pas toutes datées, mais divers indices permettent généralement de les situer avec plus ou moins de certitude. Les années 1921-1930 fournissent un repère commode au sein de la chronologie de la production de Descarries : c'est le moment où il se rend à Paris pour perfectionner son art pendant huit ans, en partie à l'École normale de musique de Paris, et en partie en dehors d'un cadre institutionnel. Il prise spécialement les leçons particulières ou les conseils que lui prodiguent de distingués pédagogues et créateurs russes, les pianiste et violoniste Léon et Jules Conus, les compositeurs Georges Catoire, Nikolai Medtner et Alexandre Glazounov. La production de Descarries antérieure à 1921 comprend les essais de jeunesse et les premières œuvres abouties d'un compositeur doué et en partie autodidacte ; durant son séjour à Paris, l'énergie avec laquelle le musicien s'applique à l'étude du piano et de l'écriture musicale entraîne un ralentissement dans la cadence de sa production. Mais dès son retour à Montréal, on observe un soudain regain d'activité créatrice.

Musique instrumentale

Descarries était un virtuose du clavier, et il était naturel qu'il compose de nombreuses œuvres pour piano solo. Mais sa production instrumentale comprend également des genres où le clavier s'adjoint d'autres instruments, comme les duos pour violon ou violoncelle et piano, les trios, et le quatuor pour violon, alto, violoncelle et piano qui sont enregistrés ici. À l'occasion, le clavier disparaît complètement, comme dans les œuvres pour quatuor à cordes.

La *Danse-Caprice* (1923) pour piano révèle une facette moins connue de l'art de Descarries, celle de la veine charmante et légère, alors que l'*Élégie* pour violon et piano renvoie par son titre à *Lucie*, une élégie d'Alfred de Musset (1810-1857), dont le compositeur a copié deux strophes en exerçant à son manuscrit. Cette œuvre est dédiée à la violoniste Ruth Pryce, lauréate du Prix d'Europe en 1920, un an avant que la même distinction n'échoie au pianiste-compositeur.

La pièce pour piano *Souvenir* date de 1933, comme la *Mauresque*. Emmanuel Chabrier avait déjà inclus une « Mauresque » dans ses *Dix pièces pittoresques* (1881) pour piano, mais l'œuvre de Descarries ne doit rien à son prédécesseur. Sa facture exerce une étrange fascination par sa ligne mélodique sinueuse et fantasque surplombant un grêle accompagnement d'accords incomplets. Toujours en 1933, Descarries se livre à une rare excursion dans le domaine des œuvres sans piano avec la *Berceuse* et la *Fantaisie*, écrites pour quatuor à cordes. En 1928, vers la fin de son séjour d'études en Europe, le musicien rêvait déjà d'aborder cette formation, mais la préparation d'une série de récitals ne lui en laissait pas le temps. Au XX^e siècle, le quatuor à cordes représente un genre prestigieux et redoutable, exigeant la maîtrise difficile d'une écriture équilibrée à quatre parties, dont on attend, suite à la production canonique des classiques (Haydn, Mozart, Beethoven), une stricte rigueur formelle et une puissante élévation de l'inspiration. La *Berceuse* et la *Fantaisie* se cantonnent dans un registre délicat et expressif et semblent apprivoiser le médium du quatuor, comme si Descarries s'y faisait la main sans se soucier de s'investir dans d'austères recherches d'écriture. La pièce de 1936 pour violoncelle et piano, *Mon lac*, d'un lyrisme irrésistible, se rattache à la même esthétique. Le compositeur semble avoir plutôt canalisé son idéal d'écriture rigoureuse et ambitieuse dans une formation légèrement différente du quatuor d'archets, celle du quatuor avec piano. L'œuvre en un mouvement, laissée inachevée en 1934, a été complétée en 2015 par Aleksey Shegolev. Celui-ci a écrit le passage qui s'étend de la cadence du piano jusqu'à la fin. À l'origine, Descarries avait probablement l'intention de jouer son Quatuor avec l'ensemble de chambre Euterpe, une formation constituée à son initiative en 1933.

En 1932, la fondation de la Commission canadienne de la radiodiffusion, l'ancêtre de Radio-Canada, offre aux musiciens de nouvelles sources de revenus, un débouché providentiel en cette période de crise économique. C'est sans doute pour profiter de cette manne qu'à la fin de 1936, Descarries écrit rapidement, à courts intervalles, une série de trios : le *Conte* « *Il y avait une fois* », et les trois arrangements de chants folkloriques canadiens, l'*Esquisse sur* « *Vive la Canadienne* », la *Complainte d'après* « *Un Canadien errant* » et le *Rondo sur*

In this recording devoted to secular music for small ensembles by Auguste Descarries (1896–1958), diverse aspects of the composer's creative gifts are revealed. Though some works are not precisely dated, we may with some confidence situate all of them within Descarries' overall output. A convenient reference point in the chronology of Descarries' compositions is the interval between 1921 and 1930, when he perfected his art in Paris at the École normale de musique and privately with mentors who lived there. Descarries was especially interested in the instruction and advice of distinguished Russian masters and artists, including the pianist Léon Conus and his violinist brother Jules, as well as the composers Georges Catoire, Nikolai Medtner, and Alexander Glazunov. Descarries' works before 1921 are the product of youthful experiments but they also include the first achievements of a gifted, though largely self-taught composer. Whilst in Paris, his formal studies in piano and composition had the effect of harnessing his production rate, but once he was back in Montreal, a sudden surge of creative activity becomes apparent.

Instrumental Music

Descarries was a virtuoso of the keyboard, and he naturally wrote several works for solo piano. Music for other types of instrumental ensembles requiring the keyboard make up another part of his production: duets for violin or cello and piano, trios, and the piano quartet featured on this recording. And then occasionally, the keyboard is set aside altogether, as in his string quartets.

The charming and light-hearted *Danse-Caprice* (1923) for solo piano reveals lesser-known qualities of levity in the composer's art, while *Élégie* for violin and piano refers by its title to *Lucie*, an elegy by Alfred de Musset (1810–1857) of which the composer quoted two full stanzas as an epigram in his manuscript. It is dedicated to violinist Ruth Pryce, who won the Prix d'Europe in 1920, one year before Descarries himself received the same distinction as both a pianist and composer.

The work for piano *Souvenir* dates from 1933, as does *Mauresque*, which shares its title with Emmanuel Chabrier's "Mauresque" from the *Dix pièces pittoresques* for piano (1881) but whose musical substance is in no way indebted to Chabrier. Here, a sinuous, whimsical melodic line looms over a sparse accompaniment of incomplete chords, eliciting strange fascination. It was also in 1933 that Descarries made two of his rare contributions to instrumental repertoire without piano: *Berceuse* and *Fantaisie*, both for string quartet. He had purportedly longed to tackle the genre as early as 1928 when his educational stay in Europe was ending, but his preparation for a series of recitals intervened. Indeed, the string quartet had evolved into a prestigious, rather daunting genre by the 20th century, requiring complete command of balanced four-part writing exemplified in canonic works by Haydn, Mozart and Beethoven, and for which formal rigour and powerfully inspired expression were expected. But both *Berceuse* and *Fantaisie* maintain a delicately expressive discourse, as if Descarries wished to try his hand at the string quartet as an expressive medium without weighing it down with the austerity of technical constraints. The compellingly lyrical *Mon lac* (1936) for cello and piano engages with a similar aesthetic. Descarries seems to have channelled any ideals of compositional rigour and ambition in a genre somewhat different from the string quartet: the piano cadenza. It is a single-movement work begun in 1934 but left unfinished from the piano cadenza to its conclusion; Aleksey Shegolev completed it in 2015. Descarries had probably intended to perform his Piano Quartet with the chamber music group Euterpe, which he formed in 1933.

With the founding in 1932 of the Canadian Radio Broadcasting Commission (forerunner of the CBC), new income opportunities for musicians were created, a windfall in a time of economic crisis. Toward the end of 1936 and no doubt seizing the opportunity, Descarries wrote a series of trios in rapid succession: *Conte « Il y avait une fois »* and three arrangements of Canadian folk songs, *Esquisse sur « Vive la Canadienne »*, *Complainte d'après « Un Canadien errant »* and *Rondo sur « En roulant ma boule »*. The manuscript sources indicate that all works were completed in December of 1936: respectively on the 4th, 8th, 16th and 18th of that month. They were likely performed for broadcast by a trio Descarries formed himself with the husband and wife team of cellist Roland Leduc and violinist Annette Leduc.

Vocal Music

Auguste Descarries had begun to compose art songs, or *mélodies* for voice and piano very early on, inspired by the writings of the French poet Alfred de Musset whom he obviously admired in his youth and whose texts are set in *L'Étoile du soir* (undated) and *Tristesse* (1919). The first of these *mélodies* is dedicated to the composer's sister: "To my dearest songstress, Marie-Rose." Its strophic form (each verse of the poem being harmonized in the same way), the voice's sovereign command of the melody, and the often uniform arpeggiated figures in the piano accompaniment fall clearly within a 19th-century tradition of *mélodies* and *romances* epitomized by Charles Gounod and Georges Bizet.

The collection of *Trois Poèmes de Marceline Desbordes-Valmore* also predates Descarries' European years. Its three texts are taken from the author's *Poésies inédites* (1860) and depict the torments of love in its various guises. Here, Descarries' writing is freer: varied strophic form in "Où vas-tu"; greater fluidity of style in the two other *mélodies*, more variety of textures and accompaniment figures, tempo changes readily embraced. All these features came to characterize most of the composer's subsequent *mélodies*.

Descarries also harmonized the Canadian folk song *À la claire fontaine* for voice and piano, arranged here by Julien Bilodeau for voice, piano, violin, and cello. It is known that this work was performed in Paris in 1922 to celebrate the feast of Saint-Jean-Baptiste, and its light, skipping character is indeed well suited to that festive occasion.

The style of *Laissez-moi* would seem to point to a period after 1921, as do *Je bénis le hasard* (1933) and *En sourdine* (1948). The first is based on a text by Belgian poet Pierre Nothomb (1887–1966), and displays fitful vehemence heightened by irregular flights of virtuosity at the piano, closer to certain *lieder* by Richard Strauss or *romances* by Sergei Rachmaninoff than to the French *mélodie*. The poetry collection *Les bois qui chantent* (1930) by Quebec author Gonzalve Desaulniers (1863–1934) inspired three other works by Descarries, including *Je bénis le hasard*, poignantly sober and heard on the present recording in an arrangement for string quartet by Réjean Coallier. With *En sourdine*, arranged by Julien Bilodeau for the same

instrumental combination, Descarries tackled an emblematic symbolist text, Paul Verlaine's delicate masterpiece of the same name. Here, the composer engages with the poetry on his own terms, endowing it with highly personal expression, undeterred even by the sublime settings of Gabriel Fauré and Claude Debussy.

© Translated by Rachelle Taylor for Le Trait juste



Société de musique de chambre Euterpe. Albert Chamberland, violon ; Eugène Chartier, alto ; Lucien Plamondon, violoncelle ; Norman Herschorn, violon ; et Auguste Descarries, piano. (Fonds Auguste Descarries, env. 1933. Division des archives, Université de Montréal. Photo : Garcia.)

Société de musique de chambre Euterpe. Albert Chamberland, violon, Eugène Chartier, viola, Lucien Plamondon, cello, Norman Herschorn, violon, and Auguste Descarries, piano. (Auguste Descarries Fonds, c. 1933. Université de Montréal Archives Branch. Photo: Garcia.)



TRIO HOCHELAGA

Fondé en 2000 par la violoniste Anne Robert, le Trio Hochelaga se distingue sur la scène internationale pour la précision de son jeu, l'intensité de ses interprétations et l'originalité de sa programmation. Fidèle aux grandes traditions de la musique de chambre, il se démarque notamment comme interprète d'un répertoire vaste et varié, de l'époque classique à la musique d'aujourd'hui, accordant une attention toute particulière aux plus belles pages du romantisme et à ses richesses méconnues.

Le Trio Hochelaga a effectué de nombreuses tournées au Canada, en Grande-Bretagne, aux États-Unis, en Europe, aux Bermudes, au Japon, en Chine et à Taïwan. Parmi les enregistrements de l'ensemble, mentionnons l'intégrale de la musique de chambre avec piano de Théodore Dubois, ainsi que des trios de Gabriel Pierné et de Gabriel Fauré, un album qui lui a valu un prix Choc, soit la plus haute appréciation du magazine français *Le Monde de la musique*.

Ensemble en résidence au Conservatoire de musique de Montréal, le Trio Hochelaga est soutenu fidèlement par le Conseil des arts et des lettres du Québec.

Founded in 2000 by violinist Anne Robert, Trio Hochelaga is internationally renowned for the precision of its playing, vivacity of its performances and originality of its artistic programming. The ensemble remains loyal to hallowed chamber music traditions while valuing a vast and varied repertoire spanning the Classical period to new music. It also boasts an affinity for great Romantic works as well as lesser-known treasures of that era.

*Trio Hochelaga has performed on numerous tours in Canada, Great Britain, the United States, Europe, Bermuda, Japan, China, and Taiwan. Recordings include the complete chamber music with piano by Théodore Dubois, as well as the trios of Gabriel Pierné and Gabriel Fauré, for which the ensemble received a Choc prize, the highest accolade of the French magazine *Le Monde de la musique*.*

Trio Hochelaga is the Ensemble-in-Residence at the Conservatoire de musique de Montréal. It gratefully acknowledges sustained support from the Conseil des arts et des lettres du Québec.



PIERRE RANCOURT

BARYTON / BARITONE

Depuis les origines de sa vocation musicale dans son village natal de Saint-Prospère (au Québec) jusqu'aux scènes lyriques de Montréal, en passant par les rives du golfe du Mexique où il a été musicien humanitaire, le baryton Pierre Rancourt a toujours associé la musique à l'idée de rencontre, de dialogue et d'affirmation identitaire. C'est ainsi qu'il se passionne pour les œuvres des compositeurs d'ici,

qui sont l'expression de notre identité. Premier prix en 2015 du concours de mélodies de l'Association pour la diffusion de la musique d'Auguste Descarries, il en est venu à s'intéresser à ce compositeur injustement exclu du répertoire de concert jusqu'à tout récemment.

Diplômé de l'Atelier lyrique de l'Opéra de Montréal, premier prix du Concours de musique du Canada, Pierre Rancourt s'est perfectionné grâce à de nombreux stages au Canada, aux États-Unis et en Allemagne. Il est régulièrement invité comme soliste ou communicateur par des orchestres et plusieurs ensembles établis, dont l'Opéra de Montréal, les Grands Ballets Canadiens et Clavecin en concert. Il produit également ses propres spectacles où la voix rencontre la poésie et le théâtre.

From his initial musical calling in his native village of Saint-Prospère, Quebec to the opera stages of Montreal through the Gulf of Mexico where he served as a music humanitarian, baritone Pierre Rancourt always associated music with the notion of mutual understanding, dialogue and identity. His passion for the works of Quebec composers is rooted in the expression of identity. First Prize winner in 2015 of the art song competition held by the Association pour la diffusion de la musique d'Auguste Descarries, he developed his interest in this composer who was unjustly excluded from the concert repertoire until recently.

A graduate of the Atelier lyrique de l'Opéra de Montréal, First Prize winner of the Canadian Music Competition, Pierre Rancourt perfected his art through a number of internships in Canada, the USA, and Germany. He is a regular guest soloist and communicator with orchestras and several established ensembles, including the Opéra de Montréal, Grands Ballets Canadiens and Clavecin en concert. He also produces his own events in which the voice engages with poetry and theatre.



ANNE ROBERT

VIOLON / VIOLIN

La violoniste Anne Robert est reconnue pour sa sensibilité, sa sonorité chaleureuse, sa dextérité et son phrasé élégant (*The Strad Magazine*, Londres). Artiste accomplie, elle mène une carrière active de chambriste qui la conduit régulièrement au Canada, en Europe et en Asie.

Premier violon à l'Orchestre symphonique de Montréal pendant douze ans, elle est membre du Trio Hochelaga

qu'elle a fondé en 2000 et elle effectue régulièrement des tournées avec l'organiste Jacques Boucher. Elle a cofondé MAESTRIA, un projet artistique et caritatif pour lequel elle a reçu, en 2018, le prix Engagement exceptionnel décerné par la Fondation du cancer du sein du Québec et offert par la Banque Nationale du Canada. Formée à l'Université d'Indiana, à la Royal Academy of Music de Londres et au Conservatoire de musique de Montréal, elle y obtient les plus hauts diplômes en interprétation et de nombreuses distinctions. La violoniste a enregistré plus de quarante disques qui révèlent l'éclectisme de son répertoire et son intérêt marqué pour la musique française. Pédagogue appréciée, elle enseigne au Conservatoire de musique de Montréal et à l'Académie Orford Musique.

Anne Robert joue sur un violon Carlo Antonio Testore de 1738.

Violinist Anne Robert is renowned for "sensitivity, warm sound, dexterity and elegant phrasing" (The Strad Magazine, London). She enjoys an active career as a chamber musician, performing regularly in Canada, Europe and Asia.

After serving as First Violin of the Orchestre symphonique de Montréal for twelve years, currently she performs with Trio Hochelaga, which she founded in 2000. Anne Robert also gives frequent recitals on tour with organist Jacques Boucher. She is the co-founder of MAESTRIA, an arts-based charitable project, and in 2018 she received the Exceptional Commitment prize from the Quebec Breast Cancer Foundation awarded by the National Bank of Canada. Anne Robert holds the highest-level diplomas in performance from Indiana University, the Royal Academy of Music of London and the Conservatoire de musique de Montréal. Her discography features more than forty titles that demonstrate her vast and varied repertoire as well as her special affinity for French music. A renowned pedagogue, she teaches at the Conservatoire de musique de Montréal and at the Orford Music Academy.

Anne Robert plays a 1738 Carlo Antonio Testore violin.



DOMINIQUE BEAUSÉJOUR-OSTIGUY

VIOLONCELLE / CELLO

En 2018, Dominique Beauséjour-Ostiguy remporte le Prix d'Europe, se classe parmi la liste des 30 musiciens de moins de 30 ans les plus en demande au Canada selon CBC Music, et obtient une maîtrise en interprétation à la Faculté de musique de l'Université de Montréal avec Yegor Dyachkov. Lauréat du prix Peter Mendell en 2017, il a gagné deux fois

le 1^{er} prix dans la catégorie cordes au Concours de musique du Canada.

M. Beauséjour-Ostiguy s'est produit comme soliste avec l'Orchestre symphonique de Laval, l'Ensemble Volte, l'Orchestre symphonique des jeunes de Montréal, l'Orchestre de l'Université de Montréal et l'Orchestre du Conservatoire de musique de Montréal. Chambriste recherché et passionné, il est membre fondateur du Quatuor Andara et du Trio de l'Île. De plus, il s'est nouvellement joint au réputé Trio Hochelaga. Également compositeur et arrangeur, il a fondé BOA en 2017, un projet de musique instrumentale visant à promouvoir des compositions originales.

Dominique Beauséjour-Ostiguy joue sur un violoncelle David Tecchler (1704) avec un archet Pierre Simon (v. 1855) gracieusement mis à sa disposition par la compagnie Canimex Inc. de Drummondville (QC), Canada.

In 2018, cellist Dominique Beauséjour-Ostiguy won the Prix d'Europe, was named one of "30 Hot Canadian Classical Musicians Under 30" by CBC Music, and completed his Master of Music degree in Performance at the Faculty of Music of Université de Montréal under Yegor Dyachkov. He won the Peter Mendell Award in 2017 and was a two-time First Prize winner of the Canadian Music Competition.

As a soloist, Dominique Beauséjour-Ostiguy performed with the Orchestre symphonique de Laval, Ensemble Volte, Orchestre symphonique des jeunes de Montréal, Orchestre de l'Université de Montréal and Orchestre du Conservatoire de musique de Montréal. He is much in demand as a passionate chamber musician and is a founding member of the Andara String Quartet and Trio de l'Île. Recently, he joined the celebrated Trio Hochelaga. In addition, he is a composer and arranger, as well as the founder of BOA, an instrumental music project exclusively promoting original compositions.

Dominique plays a cello by David Tecchler (1704) and his bow was made by Pierre Simon (c. 1855). Both are graciously loaned to him by Canimex.



JIMMY BRIÈRE

PIANO

Artiste à la fois authentique et polyvalent, le pianiste canadien Jimmy Brière est reconnu comme un brillant musicien et il mène une remarquable carrière de soliste, de chambriste et de pédagogue.

Il a été invité comme soliste notamment par l'Orchestre symphonique de Montréal, l'Orchestre symphonique de Québec, I Musici de Montréal, l'Orquestra Clàssica do Porto et les orchestres philharmoniques de Pleven

et de Roussé, en Bulgarie. Il s'est également fait entendre dans plusieurs grandes villes des États-Unis, de Chine, d'Espagne, du Portugal, d'Italie et d'Israël. Au Canada, il figure parmi les invités réguliers des plus importants festivals et rendez-vous musicaux, dont le Festival de Lanaudière, le Festival international de musique de chambre d'Ottawa et le Festival Orford Musique. Chambriste recherché, Jimmy Brière est devenu membre du Trio Hochelaga en 2017.

En plus d'avoir été maintes fois lauréat de concours internationaux, le pianiste a deux disques à son actif, un comme soliste et l'autre comme chambriste. Il a été formé à la Faculté de musique de l'Université de Montréal où il est aujourd'hui professeur agrégé, à l'Université de l'Indiana et à la Glenn Gould School de Toronto.

Recognized as a brilliant, authentic and versatile musician, Jimmy Brière leads a remarkable career as a pianist, chamber musician and pedagogue.

As a guest soloist, he has appeared with numerous orchestras, including the Orchestre symphonique de Montréal, Orchestre symphonique de Québec, I Musici de Montréal, the Orchestra Classica of Porto, and the Pleven and Ruse Philharmonic Orchestras in Bulgaria, among others. He has also appeared in major venues across the USA, China, Spain, Portugal, Italy, Bulgaria and Israel. Jimmy Brière is a regular guest of major Canadian music festivals and events, such as the Lanaudière Festival, the Ottawa Chamber Music Festival and the Orford Music Festival. As a chamber musician in great demand, he has performed with renowned artists and ensembles, and joined Trio Hochelaga in 2017.

In addition to winning top honours at numerous international piano competitions, Jimmy Brière has released two albums, one as a soloist and the other as a chamber musician. He is a graduate of the Université de Montréal, where he is currently Associate Professor of Piano, and of Indiana University and the Glenn Gould School in Toronto.



VICTOR FOURNELLE-BLAIN

ALTO / VIOLA

Le violoniste et altiste Victor Fournelle-Blain mène une carrière active de musicien d'orchestre, de chambriste, de soliste et de pédagogue. Après cinq ans avec l'Orchestre symphonique de Montréal, il a été nommé alto solo de l'Orchestre symphonique de Toronto en 2019. Il enseigne aussi l'alto à l'Université de Toronto.

M. Fournelle-Blain a d'abord étudié le violon au Conservatoire de musique de Montréal avec Johanne Arel, puis a obtenu une maîtrise à la Yale School of Music avec Ani Kavafian avant de se perfectionner en alto auprès d'André Roy à l'École de musique Schulich de l'Université McGill. Gagnant du Prix du violon d'or 2014 de l'Université McGill, du Prix d'Europe en 2012 ainsi que du 2e prix du Concours OSM en 2010, il a été soliste invité de divers orchestres, dont l'Orchestre Métropolitain et l'Orchestre symphonique de Drummondville. Violoniste du Trio Grand-Duc, il se produit régulièrement en formation de chambre avec des collègues d'orchestre ainsi que des solistes invités, tels Jean-Philippe Collard, Alexandre Tharaud et Vadim Repin.

Victor Fournelle-Blain joue sur un violon de Carlo Tononi et un alto de Carlo Ferdinando Landolfi généreusement prêtés par Canimex.

Violinist and violist Victor Fournelle-Blain leads an active career in orchestral and chamber music, as a soloist, and also as a teacher. After serving as a member of the Orchestre symphonique de Montréal for five years, in 2019 he was appointed Principal Viola of the Toronto Symphony Orchestra and currently teaches viola at the University of Toronto.

Victor Fournelle-Blain began violin studies at the Conservatoire de musique de Montréal under Johanne Arel, going on to complete a Master of Music degree under Ani Kavafian at the Yale School of Music and subsequently entering the viola class of André Roy at the Schulich School of Music of McGill University. He won McGill's 2014 Golden Violin Award, the Prix d'Europe in 2012, and Second Prize at the OSM Competition in 2010. He has performed as a soloist with the Orchestre Métropolitain and Orchestre symphonique de Drummondville. As a violinist and founding member of the Grand-Duc Trio, he appears regularly in concert with his orchestral colleagues and with guest soloists such as Vadim Repin, Jean-Philippe Collard and Alexandre Tharaud.

Victor Fournelle-Blain currently plays a violin by Carlo Tononi and a viola by Carlo Ferdinando Landolfi, generously loaned to him by Canimex.



ÉLIANE CHAREST-BEAUCHAMP

VIOLON / VIOLIN

Membre de l'Orchestre symphonique de Montréal depuis mars 2018, Éliane Charest-Beauchamp a reçu le «Prix avec grande distinction à l'unanimité» du Conservatoire de musique de Montréal où elle a étudié avec Anne Robert. Encouragée par une bourse d'études, elle s'est ensuite perfectionnée avec Andrew Wan à l'Université McGill. Son interprétation du *Deuxième concerto* de

Wieniawski avec l'Orchestre Métropolitain de Montréal en 2011 lui a attiré ce commentaire élogieux de Claude Gingras dans *La Presse*: «*Autant elle se montre expressive dans la Romance, autant elle se révèle technicienne exacte dans l'éblouissant Allegro final.*»

Éliane Charest-Beauchamp a été violon solo de l'Orchestre des jeunes des Amériques, de l'Orchestre symphonique de l'Université McGill et de l'Orchestre symphonique du Conservatoire de musique de Montréal qui l'a invitée à interpréter le *Concerto pour violon* de Beethoven en 2015.

Mme Charest-Beauchamp joue sur un violon du luthier français Jean-Baptiste Vuillaume datant de 1845, généreusement prêté par Canimex.

Éliane Charest-Beauchamp is a member of the Orchestre symphonique de Montréal since March 2018. After obtaining the "Prix avec grande distinction" by unanimous decision upon graduating from the Conservatoire de musique de Montréal, where she studied with Anne Robert, she continued her training with Andrew Wan at the Schulich School of Music of McGill University. Her performance of Wieniawsky's Concerto No. 2 with the Orchestre Métropolitain in 2011 was praised by critic Claude Gingras in La Presse: "She shows as much expressivity in the Romance as she does technical accuracy in the dazzling Allegro finale."

She served as Concertmaster of the Youth Orchestra of the Americas, McGill University Symphony Orchestra and Orchestre symphonique du Conservatoire de Montréal, with whom she also performed Beethoven's Violin Concerto in 2015.

Éliane Charest-Beauchamp plays a violin made by French luthier Jean-Baptiste Vuillaume in 1845, graciously loaned to her by Canimex.

TROIS POÈMES

Marceline Desbordes-Valmore
(*Poésies inédites*)

2. OÙ VAS-TU ?

Cesse de m'apprendre
d'où vient la douleur ;
pour mieux la comprendre
change-t-on son cœur ?
J'ai le mal suprême
sans bien l'exprimer ;
tu sais pourquoi j'aime ;
moi, je sais aimer !
Tu saisis, tu charmes
dans l'art de parler ;
mais moi j'ai les larmes
que tu fais couler.

Lorsque ta parole
enchante ce lieu,
la mienne s'envole
soupirer vers Dieu.
Laisse passer l'âme
qui monte toujours ;
laisse à toute flamme,
comme à l'eau, son cours.
Quand me vint l'envie
du ciel avec toi,
j'allais à la vie...
où vas-tu sans moi ?

3. L'IMAGE DANS L'EAU

Fontaine, fontaine,
Ton eau coûte cher !
Quand tu seras pleine
Du flot rare et clair
Que je te vins prendre
Un soir de l'été,
Pourrais-tu me rendre
Ce qu'il m'a coûté ?

Fontaine attirante,
Sur ton frais miroir
Quand la lune errante
Passa pour te voir,
Qu'ai-je vu paraître
À ce doux flambeau ?
Un rêve, peut-être ;
Mais qu'il était beau !

Fontaine enchantée,
N'as-tu que pour moi
La force aimantée
Qui ramène à toi ?
Ou bien, quel dommage !
Au fond de tes fleurs,
Retiens-tu l'image
Que troublent mes pleurs ?

Fontaines railleuses
Qui troublez nos pas,
Aux voix curieuses
Dites-vous tout bas :
« La lune qui passe
Sur deux fronts élus,
Deux fois dans l'espace
Ne les revoit plus. »

4. CROIS-MOI

Si ta vie obscure et charmée
Coule à l'ombre de quelques fleurs,
Âme orageuse mais calmée
Dans ce rêve pur et sans pleurs,
Sur les biens que le ciel te donne,
Crois-moi : pour que le sort te les pardonne,
Tais-toi !

Mais si l'amour d'une main sûre
T'a frappée à ne plus guérir,
Si tu languis de ta blessure
Jusqu'à souhaiter d'en mourir,
Devant tous, et devant toi-même,
Crois-moi : par un effort doux et suprême,
Tais-toi !

6. ÉLÉGIE

Alfred de Musset (*Lucie*, extrait)

Descarries a copié le poème suivant en exerque à son *Élégie* pour violon.

Fille de la douleur, harmonie ! harmonie !
Langue que pour l'amour inventa le génie !
Qui nous vins d'Italie, et qui lui vins des cieux !
Douce langue du cœur, la seule où la pensée,
Cette vierge craintive et d'une ombre offensée,
Passe en gardant son voile et sans craindre les yeux !
Qui sait ce qu'un enfant peut entendre et peut dire
Dans tes soupirs divins, nés de l'air qu'il respire,
Tristes comme son cœur et doux comme sa voix ?
On surprend un regard, une larme qui coule ;
Le reste est un mystère ignoré de la foule,
Comme celui des flots, de la nuit et des bois !

– Nous étions seuls, pensifs ; je regardais Lucie.
L'écho de sa romance en nous semblait frémir.
Elle appuya sur moi sa tête appesantie.
Sentais-tu dans ton cœur Desdemona gémir,
Pauvre enfant ? Tu pleurais ; sur ta bouche adorée
Tu laissas tristement mes lèvres se poser,
Et ce fut ta douleur qui reçut mon baiser.
Telle je t'embrassai, froide et décolorée,
Telle deux mois après, tu fus mise au tombeau ;
Telle, ô ma chaste fleur ! tu t'es évanouie.
Ta mort fut un sourire aussi doux que ta vie,
Et tu fus raptée à Dieu dans ton berceau.

8. L'ÉTOILE DU SOIR

Alfred de Musset (*Le Saule*, extrait)

Pâte étoile du soir, messagère lointaine,
Dont le front sort brillant des voiles du couchant,
De ton palais d'azur, au sein du firmament,
Que regardes-tu dans la plaine ?

La tempête s'éloigne, et les vents sont calmés.
La forêt, qui frémit, pleure sur la bruyère ;
Le phalène doré, dans sa course légère,
Traverse les prés embaumés.

9. LAISSEZ-MOI

Pierre Nothomb

Laissez-moi m'oublier dans le rêve impalpable
Que le brouillard d'été laisse autour de mon cœur.
Ne savez-vous donc pas qu'un mot léger m'accable
Et que je n'aime rien autant que ma douleur ?

Laissez-moi ne plus voir à travers l'or des brumes
Que le contour des âmes que j'aimais.
Ne savez-vous donc pas de combien d'amertumes
M'ont rempli tous ces cœurs qui ne s'ouvrent jamais ?

Laissez-moi deviner les soleils qui se lèvent
Et que cet indistinct fut douloureux et doux.

J'ai souffert du Réel moqueur tant que mon rêve
N'avait pas mis un voile éternel entre nous.

Laissez-moi m'endormir parmi ce clair silence
Je ne veux plus ouïr que mon songe attristé. (bis)
J'ai surtout peur de vous, marâtre, ô conscience !
Ne me reprochez pas ma douce lâcheté.

10. TRISTESSE

Alfred de Musset (*Poésies nouvelles*)

J'ai perdu ma force et ma vie,
Et mes amis et ma gaieté ;
J'ai perdu jusqu'à la fierté
Qui faisait croire en mon génie.

Quand j'ai connu la Vérité,
J'ai cru que c'était une amie ;
Quand je l'ai comprise et sentie,
J'en étais déjà dégoûté.

Et pourtant elle est éternelle,
Et ceux qui se sont passés d'elle
Ici-bas ont tout ignoré.

Dieu parle, il faut qu'on lui réponde.
Le seul bien qui me reste au monde
Est d'avoir quelquefois pleuré.

14. À LA CLAIRE FONTAINE

Chanson traditionnelle

À la claire fontaine
M'en allant promener
J'ai trouvé l'eau si belle
Que je m'y suis baigné.
Sur la plus haute branche
Le rossignol chantait.

Il y a longtemps que je t'aime
Jamais je ne t'oublierai.

Chante, rossignol, chante,
Toi qui as le cœur gai.
Tu as le cœur à rire
Moi, je l'ai à pleurer.
J'ai perdu ma maîtresse
Sans l'avoir mérité.

Il y a longtemps que je t'aime
Jamais je ne t'oublierai.

J'ai perdu ma maîtresse
Sans l'avoir mérité.
J'ai perdu ma maîtresse
Sans l'avoir mérité
Pour un bouquet de roses
Que je lui refusai.

Il y a longtemps que je t'aime
Jamais je ne t'oublierai.

Je voudrais que la rose
Fut encore au rosier.
Je voudrais que la rose
Fut encore au rosier
Et que le rosier même
Fut à la mer jeté.

Il y a longtemps que je t'aime
Jamais je ne t'oublierai. (bis)

19. JE BÉNIS LE HASARD

Gonzalve Desaulniers (*Les bois qui chantent*)

Je bénis le hasard qui m'a fait te connaître,
Un soir d'automne, un soir si doux
Que le parfum subtil d'octobre à ta fenêtre
Montait de tes grands ormes roux.

Je rends grâce au ciel qui m'a fait pour une heure
Aimer la vie à ton côté,
Alors qu'aux alentours de ta sombre demeure
Tombaient les voiles de l'été.

Et de ces courts instants j'ai savouré l'ivresse
Comme on savoure un beau fruit d'or,
Heureux si tu sentis passer dans ma tendresse
L'aveu que je retiens encor.

20. EN SOURDINE

Paul Verlaine (*Fêtes galantes*)

Calmes dans le demi-jour
Que les branches hautes font,
Pénétrons bien notre amour
De ce silence profond.
Fondons nos âmes, nos cœurs
Et nos sens extasiés,
Parmi les vagues langueurs
Des pins et des arbousiers.
Ferme tes yeux à demi,
Croise tes bras sur ton sein,
Et de ton cœur endormi
Chasse à jamais tout dessein.
Laissons-nous persuader
Au souffle berceur et doux,
Qui vient à tes pieds rider
Les ondes de gazon roux.
Et quand, solennel, le soir
Des chênes noirs tombera,
Voix de notre désespoir,
Le rossignol chantera.

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du ministère du Patrimoine canadien (Fonds de la musique du Canada).

We acknowledge the financial support of the Government of Canada through the Department of Canadian Heritage (Canada Music Fund).

Nous remercions le Conseil des arts du Canada de son soutien.

We acknowledge the support of the Canada Council for the Arts.



Conseil des arts
du Canada

Canada Council
for the Arts

Les artistes tiennent à remercier de leur généreuse contribution

The performers wish to thank the following persons for their generous contribution, la famille Descarries, Danièle Letocha, ainsi que les membres et donateurs de l'ADMAD, The Descarries family, Danièle Letocha, as well as members of ADMAD and its donors.

le Conservatoire de musique de Montréal

et la regrettée Mme Anne-Marie Trahan.

ADMAD

Association pour la
diffusion de la musique
d'Auguste Descarries

Nos remerciements vont également à

Pierre Gouin, Odile Gruet et Dominique Lupien, infographistes (toutes les partitions étaient à l'état de manuscrits), de même que François de Médicis, conseiller aux éditions.

Les partitions sont disponibles gratuitement sur IMSLP: <https://imslp.org>

We also wish to thank

Pierre Gouin, Odile Gruet, and Dominique Lupien, digital transcriptions (all scores were transcribed from manuscript form), and François de Médicis, editions advisor

Scores are available free of charge on IMSLP: <https://imslp.org>

Réalisation, enregistrement, montage et mixage /

Produced, recorded, edited, and mixed by Johanne Goyette

Technicien au son / *Sound technician Christopher Johns*

Lieu d'enregistrement / *Recording venue*

Salle de concert du Conservatoire de musique de Montréal (Québec), Canada,
septembre/ *September 2019*

Graphisme / *Graphic design Adeline Payette Beauchesne*

Photo de couverture **Auguste Descarries [1932]. Fonds Auguste Descarries. Division des archives, Université de Montréal / Cover photo Auguste Descarries [1932], Auguste Descarries Fonds, Université de Montréal Archives Branch**

Responsable du livret / *Booklet editor Michel Ferland*

Révision / *Copy editor Hélène Panneton pour Le Trait juste*

Traduction / *Translation Rachele Taylor pour Le Trait juste*